

## **Allocution du maire, François Arizzi**

### **Cérémonie du 14 juillet**

Que représentent aujourd'hui les valeurs de la République pour les Françaises et les Français ?

Liberté, égalité, fraternité, ces mots clés, fondateurs de la République, mots qui ont inspirés tant de démocratie de par le monde ont-ils encore du sens pour les nouvelles générations ?

Ces jeunes ont-ils conscience que notre histoire et le chemin parcouru par notre pays ont fondé notre nation telle que nous la connaissons aujourd'hui ?

Ce modèle est-il toujours d'actualité et les évolutions technologiques, de communication, d'information ou plutôt de pseudo information délivrée tout azimut par n'importe qui, ne le mettent-ils pas à mal ?

A l'évidence, l'instantané, l'immédiateté de la réaction et l'émotion basée sur des bribes prélevées ça et là, savamment orchestrées pour manipuler les masses ont pris le pas sur l'écoute, la compréhension, la diversité d'opinions.

La simplification à outrance a remplacé la réflexion de fond.

Nous sommes confrontés à la paupérisation intellectuelle de l'humanité.

Au plus la technologie évolue, au plus elle met le monde, la culture, la connaissance à portée de tout un chacun, au plus en réalité nous nous dirigeons vers l'appauvrissement de la pensée.

Et ne croyez pas que les jeunes soient les seuls à subir cet effet néfaste de notre évolution.

Nous sommes tous concernés, toutes les générations.

Beaucoup ont remplacé par internet la lecture d'articles de presse et de magazine documentés, distillés par des journaux aux idées identifiées et assumées dont on pouvait comparer les opinions divergentes mais étayées.

Si encore ces technologies étaient utilisées pour s'informer en lisant des articles écrits par de véritables journalistes ou penseurs, cette affluence informative pourrait s'expliquer, mais non il s'agit uniquement de consulter les réseaux sociaux.

Nous sommes en train de remplacer nos sources d'informations.

De la consultation du dictionnaire et du Bescherelle, nous sommes passés aux raccourcis, aux fautes d'orthographe et de syntaxe sur les textos, twitter et autres commentaires.

De l'article de fond écrit par des journalistes, philosophes, chercheurs, sachants, ou autres académiciens, nous sommes passés à des publications de quelques lignes mal écrites par on ne sait qui, documentées à partir d'on ne sait quoi, destinées à tout le monde et à personne, commentées, si on peut appeler cela des commentaires là aussi par tout le monde et notamment ceux qui se sentent obligés d'exprimer un avis souvent négatif, insultant ou au mieux approximatif sur des sujets qu'ils ne maîtrisent pas.

Voilà ce qu'est en train de devenir notre information, voici ce qui abreuve la pensée collective. Tant et si bien qu'un nouveau concept a vu le jour, celui de la fake news autrement dit fausses informations.

Avant l'arrivée des réseaux sociaux, les erreurs existaient, mais elles demeuraient l'exception. aujourd'hui elles sont un concept, c'est dire à quel point nous en sommes rendus.

Et l'éducation dans tout cela me direz-vous, que faites-vous de l'éducation que nous recevons.

Entre la démission d'une certaine partie des parents, un système éducatif qui se cherche et multiplie les réformes que tous demandent mais que chacun dénigre.

Comment sont donc transmises les valeurs de la République. On en parle, on les intègre aux programmes éducatifs, mais nous devons bien constater qu'elles ont du mal à s'implanter dans l'esprit de nos enfants.

Vous trouvez peut-être l'analyse un peu dure, mais lorsque je vois qu'en réponse à un acte aussi terrible soit-il mais malheureusement quotidien outre atlantique, certains dans notre pays cherchent à déboulonner les statues de nos grands hommes sous prétexte qu'à leur époque ils cautionnaient l'esclavagisme qui était partout pratiqué, je reste pantois.

Il est utopique et vain de vouloir juger les personnages historiques et leurs actes à l'éclairage de nos connaissances et de nos pratiques actuelles.

Ce serait méconnaître l'histoire, les us et coutumes des époques, complètement différents de ceux que nous pratiquons aujourd'hui.

En France, la peine de mort a disparu, nous ne pratiquons plus la torture, nous n'envoyons plus les enfants ayant volé un pain dans une colonie agricole aux couleurs de Bagne jusqu'à leur majorité, nous n'avons même plus le droit de leur mettre une petite tape sur le bras.

Il est d'ailleurs édifiant que l'on soit d'un côté dans l'ultra protection de l'enfance et de l'autre que nous les laissions regarder toute la journée des films où jouer à des jeux dans lesquels la violence est omniprésente et banalisée. Sans parler des vidéos à caractère pornographique ou pédophile auxquelles nos enfants, nos adolescents ont accès par internet.

Nos parents qui pratiquaient la fessée n'étaient pas des monstres, nos instituteurs qui nous mettaient au coin avec un bonnet d'âne sur la tête, n'étaient pas des tortionnaires se plaisant à humilier les enfants, toutes les femmes et tous les hommes ayant fait notre histoire ne sont pas bons à jeter aux orties sous prétexte qu'ils n'agissaient pas comme nous le faisons aujourd'hui.

On ne va pas détruire les pyramides car ce sont des esclaves qui les ont bâties, on ne va pas raser Versailles parce que le chantier a fait de nombreux morts et que les conditions de travail étaient différentes de celles actuellement en vigueur.

D'ailleurs, comment en 2100 jugera-t-on nos pratiques d'aujourd'hui ?

Les humains de demain seront-ils indulgents avec nos atteintes répétées à la planète ?

Comment seront jugées les personnes qui veulent déboulonner les statues de Colbert et qui ne respectent rien lors de manifestations, brisant des vitrines, arrachant du mobilier urbain, brûlant des véhicules ?

Seules la connaissance et la compréhension de notre histoire, de son évolution, de ses soubresauts et de ses grands moments ou de ses grandes avancées, de sa culture, des cultures peuvent nous permettre de lutter contre cette paupérisation intellectuelle amorcée.

La commémoration du 14 juillet devenue fête nationale fait partie de ses grands moments de l'histoire.

Et pourtant la journée du 14 juillet 1789 fut sanglante. Le Marquis de Launay, gouverneur de la Bastille et ses officiers furent massacrés, bien qu'ils se soient rendu avec l'assurance d'avoir la vie sauve. Sa tête avec celle du prévôt des marchands furent promenées au bout d'une pique dans les rues de Paris.

C'est pourtant cet acte barbare qui est à l'origine de notre fête Nationale.

Malgré les assassinats, et comme preuve qu'en matière d'histoire tout n'est pas tout blanc, tout n'est pas tout noir, ce qui est survenu dans les jours et les semaines qui ont suivi le 14 juillet 1789 doit être mis au crédit de notre nation.

En cet été 1789, la France a grandi.

Et les avancées conquises en 90 jours ont transformé nos aïeux.

Ils étaient « sujets du roi de France », ils sont devenus « citoyens français ».

L'égalité, la propriété, la liberté individuelle - d'expression comme de conscience - étaient garanties et considérées comme universelles et imprescriptibles.

Là est la révolution.

Avec la nuit du 4 août, les privilèges de l'ancien régime se trouvaient abolis.

Pour la première fois, la France allait de son histoire se doter d'une constitution.

La 1<sup>ère</sup> république était née.

Là encore est la révolution.

Ces quelques semaines ont donc fait de la France - cette nation chérie parmi les nations - la championne des droits de l'homme et des peuples.

Oui, par-delà la terreur, l'héritage révolutionnaire a éclairé le monde.

Rien désormais ne sera plus pareil.

Que reste-t-il de cet héritage aujourd'hui ?

La grande majorité des français ont-ils conscience de ce qui s'est joué à ce moment là et dont ils bénéficient toujours aujourd'hui ?

Nous sommes les descendants de la Révolution Française, le patriotisme doit toujours avoir du sens.

Mais attention à ceux qui tentent de transformer ce patriotisme en nationalisme.

Car comme le disait le Général de Gaulle, le patriotisme c'est l'amour de son pays, le nationalisme c'est la haine des autres.

Liberté, égalité, fraternité, dans la société politique de cette époque, ces mots résonnaient comme une vision des choses nouvelle, moderne et forte.

Oui, la république Française incarne l'idée de liberté offerte au monde.

La révolution française, malgré ses excès, était à ses débuts, un acte de générosité, ... un acte de foi lancé aux nations du monde.

C'est pour cela que la République française est si importante aux yeux de tous les autres peuples.

Elle donne le sens de l'histoire.  
Elle montre le chemin,... le chemin justement... de la liberté.  
La République délivre enfin un message simple au monde.

Elle dit au plus faible d'une société, ... à celui qui se trouve tout en bas ... que la société ne peut pas l'abandonner.

Elle dit à celui qui a du talent et des qualités utiles à la société, ... que la république doit justement lui donner toutes ses chances, de pouvoir grandir, et de s'élever.

La France de la République, c'est l'égalité, mais c'est surtout l'équité, le sens de la justice qui vient compenser les inégalités que la nature impose aux hommes.

La république, en ce sens, c'est aider ceux qui en ont besoin... c'est donner les moyens à ceux qui en ont les capacités.

Malheureusement, l'évolution des mœurs a fait que cette aide et ce soutien sont devenus des abus et finissent par se transformer souvent en assistanat.

Il est en effet tellement plus simple de demander que de faire l'effort de réaliser.

Nous tous ici présents sommes les garants de ces valeurs, les Français plus que tout autre peuple doivent être les gardiens du temple de ces principes fondamentaux.

C'est d'autant plus important que notre société vit des moments de profonde mutations, technologique j'en ai parlé, sociale et sociétale mais aussi et peut-être surtout environnementales et de développement durables.

Le partage des richesses et donc l'égalité et la fraternité qui en découlent n'a jamais été autant d'actualité.

Mais attention, le partage des richesses que l'on a et qui ne mettent pas en danger notre plus grand bien commun, notre planète. Pas non plus des richesses artificielles qui se dissolvent aussi rapidement qu'elles ont été créées, entraînant des drames, parfois irréversibles.

Créer de la richesse pour sauvegarder ce qui nous unit plutôt que pour préserver ce qui nous divise. Réfléchir aux évolutions de notre République et des valeurs qu'elle doit porter, voilà ce qui devrait nous animer.

La France, comme le reste du monde a connu une année 2020 particulièrement difficile et perturbée par la pandémie du covid19.

Cette crise a mis en avant nos faiblesses, mais aussi nos qualités.

Nos faiblesses principales révélées à cette occasion résident pour moi en 3 points :

- La complexité de notre millefeuille administratif et décisionnel s'est révélée sous son véritable jour et a été un frein considérable à la rapidité et l'efficacité de la réponse à la crise bien plus que la prise de décision politique. Placées en dernière ligne, au plus près du citoyen, les communes et leurs élus ont dû pallier les manques et gérer les contradictions, défis qu'elles ont relevé avec brio, malgré leur manque de préparation et de moyens.
- Le second point a été l'omniprésence d'une information en continu 24h/24 qui s'est nourrie de tout et de rien de vrai et de faux, qui a relevé les contradictions des politiques mais a passé les siennes sous silence, accumulant experts et intervenants de qualités fort variables.
- Le troisième point a été à mon sens la passivité d'une partie de la population qui attend tout de l'Etat Providence, des différentes administrations, qui demande, exige, sans s'investir, alors que solution passait aussi et peut-être d'abord par chacun de nous.

Pour autant, en cette journée de fête nationale, je voudrais terminer sur une note positive porteuse d'un grand espoir.

Il y a aussi eu, à défaut de liberté, un formidable élan de solidarité de fraternité d'égalité pendant cette période.

Les collectivités locales se sont investies et ont été présentes, les associations ont tenu leur rôle, une chaîne solidaire a vu le jour et a travaillé d'arrache-pied pour confectionner des masques, pour faire les courses, pour téléphoner à nos aînés, pour soutenir nos producteurs, nos commerçants, qui eux même sont restés ouverts, nous ont livré, nous ont dépanné, nous ont aidé.

Que dire de l'état d'esprit fantastique qui a animé une partie de la nation, principalement l'ensemble de ses petites mains avec en première ligne nos soignants.

Comme en 1789, comme lors de la révolution Française, la solution et le sursaut sont venus d'en bas, de ceux dont on ne parle pas souvent et pourtant, en 1789 ils ont créé la République, en 2020, ils nous ont permis de passer cette crise sans connaître de pénurie.

Tous ces Français qui se sont dépensés sans compter portent en eux les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité ce qui répond à ma première question : que reste-il de ces valeurs ?

Elles sont toujours là, présentes, vivaces, plus que l'on aurait pu le penser, les gens qui les portent sont humbles, discrets, mais déterminés à ce que notre république se transforme, mais perdure en n'oubliant pas ses fondamentaux.

Je le dis aujourd'hui à nos jeunes. Pour vous aider à dessiner votre avenir, pas besoin de déboulonner des statues, pas besoin de casser de vitrines ou de manifester chaque semaine. Retrouvez vos manches, pensez à la solidarité qui s'est exprimée et aux héros du quotidien que nous venons de découvrir ou plutôt de redécouvrir.

Là est le véritable esprit de la Révolution Française.

Vive Bormes les Mimosas

Vive la République

Vive la France

François Arizzi,

Maire de Bormes les Mimosas